Autour de la Pointe Ariande

Pralognan-la-Vanoise

Dimanche 9 Août 2009

Niveau : P 2 T 2 - Dénivelé : 750m - 5 h 30 de marche prévues.

Animateur : Francis Walle
6 participants - départ : pont de la pêche Pralognan - 1750 m
Distance depuis Annecy : 107 km

Compte rendu : Francis Walle

Ce dimanche 9 août à 9h45, nous sommes 6, sur le parking du pont de la pêche au sud de Pralognan. Le temps est beau alors que la météo annonce des pluies passagères et risques d'orages.

Nous empruntons un large sentier qui nous conduit à Montaimont. Petit arrêt, le temps d'observer les quelques granges et la chapelle. Nous reprenons la montée côtoyant le Ruisseau de "Travers" qui, de rochers en rochers, cascade et anime le parcours. Sur notre gauche, nous longeons le Valonnet tout en nous dirigeant vers le Glacier du Généppy et le Dôme de l'Arpont.

Quelques petits ruisseaux franchis sur des ponts de fortune installés au fond de la cuvette creusée puis abandonnée par le glacier, nous attaquons la dernière montée plus sportive et aboutissons sur un replat où nous nous installons pour le pique-nique.

Les estomacs satisfaits nous pouvons détailler autour de la Pointe Ariande : au nord, le Roc du Blanchon, à l'est les glaciers de la Vanoise, à l'ouest la chaîne d'où se distinguent l'Aiguille des Corneillets, de Chanrouge, et quelle indécence ! la Roche Nue... Plus loin, le bien connu Petit Mont-Blanc rappelle des souvenirs.
Le sentier nous appelle et nous propose une "tôle ondulée" alternant : herbe, terre, cailloux et courts passages rocheux. Nous virons sur notre gauche et découvrons la remarquable Crête de l'Argentine. Face à nous l'impressionnante Pointe du Rosoire dissimule en partie la Pointe de l'Observatoire.

Puis au fond, les aiguilles de Polset et de Péclet dominent le Glacier de Gébroulaz. La descente se poursuit ; au passage des grandes fleurs inconnues de tous nous intriguent.

Arrivés au Chalet de Ritort, les fromages tellement tentants entravent notre retour.
Mais pendant ce temps d'insouciance, les cumulo-nimbus accourent, se bousculent, entament un combat et s'envoient des traits de feu.
Il faut à présent accélérer la marche pour ne pas recevoir les larmes des nuages blessés et vaincus.

Trop tard, nous recevons durant les 15 dernières minutes une "drache" terme ch'ti signifiant pluie torrentielle.

16h20, nous nous précipitons dans les voitures.

Photos d'Annie Reisinger